



EN VOL

MONTAREM TANT QUE POIREM



Journal d'action laïque de l'Ardèche
Mensuel de la Fédération des Œuvres Laïques de l'Ardèche

OCTOBRE 2024
4 euros



Gouache sur toile -
La place de l'art en lycée technique
© droits réservés

SOMMAIRE

Éditorial

Après la fête, le retour à la vie réelle !
Une rentrée sous le signe d'une démocratie en apnée...

Actualité

La transmission - *Marc Lantheaume*

Histoires d'ailleurs

Un cercle vertueux ! - *Annie Sorrel*

Billets d'humeur

Humeurs - *Pierre Jonquieres*

La promenade de santé. Un nouveau concept? - *Poly*

Remerciements - Comité de rédaction

Histoire sociale

1912: Le "congrès du scandale" et ce qui s'en suit... - *Yves Limousin et Marc Zanoni*

Culture

Bernadette Menu, une égyptologue en Ardèche

Sydney H. Aufrère et Jean-Christophe Menu

Le dossier du mois:

L'hydroélectricité

Du lac d'Issarlès à la cité EDF de Montpezat
Marc Lantheaume

L'hydroélectricité : une énergie du passé, présent et futur - *P.L.R*

La F.O.L. Ardèche

Les Portes de l'Ardèche grandes ouvertes !

UFOLEP Ardèche : Focus sur le sport santé

La galerie Envol

Le saviez-vous ?

Benoît à Montpezat-sous-Bauzon (partie 1)
Jean-Marc Gardès

Les jeux de Guy Vesson

Des plumes

Fin de course - *Jean-Pierre Geay*

ÉDITORIAL

APRÈS LA FÊTE, LE RETOUR À LA VIE RÉELLE ! UNE RENTRÉE SOUS LE SIGNE D'UNE DÉMOCRATIE EN APNÉE...

Les lampions se sont éteints ; les champions ont rejoint leurs salles de sport, la France est fière de ses jeux. Et maintenant, qu'allons-nous en faire ? Les associations sportives, culturelles et d'éducation populaire, tirent-elles les marrons de la fête ? Or c'est bien à travers l'offre scolaire et périscolaire qui, tout en étant un lieu de socialisation qui ne cherche pas à tout prix à fabriquer des champions, mais à faire émerger une conscience culturelle du corps et de l'esprit, que l'on pourra réduire les inégalités (depuis 2017, 1000 postes d'EPS ont été supprimés selon l'US).

Encore une fois cette rentrée se déroule sous le signe de l'austérité et de l'impréparation dans un contexte très délétère dû à une totale incertitude gouvernementale, mais aussi avec une quasi-certitude qu'aucun des problèmes soulevés depuis de nombreux mois par la population ne trouvera de résolution sans une mobilisation générale notamment lors du débat budgétaire. Cette parenthèse heureuse ne peut masquer une crise de recrutement sans précédent dans le service public. Par sa vision consumériste de l'éducation comme de la santé, qui nourrit la concurrence en finançant le dualisme scolaire ou sanitaire, celui-ci a renoncé à l'ambition d'une haute compétence professionnelle, pédagogique ou didactique, et n'attire plus les candidats. Cela nécessiterait que

les ministères renoncent à une vision exécutive des métiers. Et ce n'est pas une nième fête du sport qui compensera l'indigence des moyens !

Cette vision consumériste, sans véritable projet sociétal et social sinon celui d'avancer vers une privatisation toujours plus ample, se retrouve aujourd'hui jusque dans le milieu associatif qui connaît lui aussi une crise des vocations, et peine à renouveler ses responsables. Jean Macé, fondateur de la Ligue de l'Enseignement, disait: "Mon père était camionneur, je me ferai camionneur d'idées !". Cette ambition que portait le pays avant et après la dernière guerre a fait long feu.

"La question de la transmission doit être au cœur de nos débats" affirme dans nos pages Marc Lantheaume, notre secrétaire général, rejoignant dans cette dynamique Jérôme Boussard, syndicaliste CGT à Sochaux lors d'un débat : *"Il faut que l'éducation populaire soit une de nos priorités"*. Alors suivons le sillage d'Angela Davis* qui du haut de ses radieux 80 ans, réaffirmait ce mois-ci à la fête de l'Huma : *"L'espoir est toujours nécessaire. Mais c'est aussi un sport de combat. Sans lui, on ne peut avancer."*

*militante, professeure de philosophie et écrivaine américaine, s'est battue contre toutes les formes de discrimination ainsi que contre la guerre du Vietnam.

EN VOL

Rédaction, Administration et Publicité: Fédération des Œuvres Laïques de l'Ardèche. Boulevard de la Chaumette - CS 30219 - 07002 Privas Cedex. Tél: 04 75 20 27 00.

Courriel: envol@folardeche.fr / **Site:** www.folardeche.org / **Directeur de la publication :** *Marc Lantheaume*

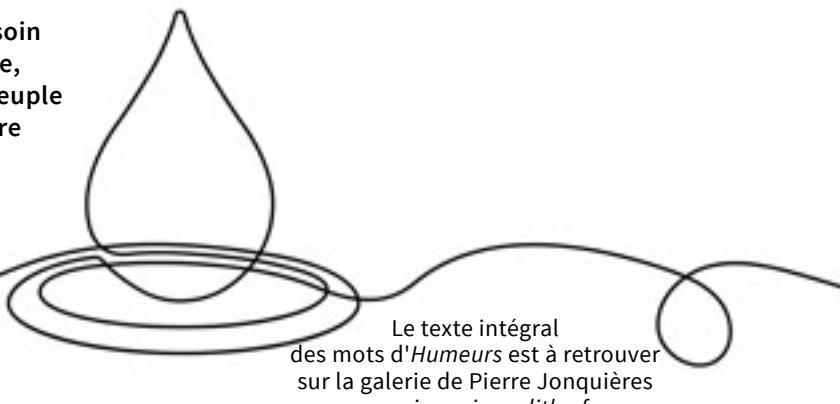
Comité de parrainage: Claude Barratier - Pierre Bonnaud - Gérard Boucher - Jean-Jacques Chavrier - Martine Diersé - Jean Fantini - Jean-Louis Issartel - Roger Mazellier - Yves Paganelli - Henri Peña-Ruiz - Pierre Présumey - Francesca Solleville - Patrick Tort - Pierre Veyrenc - Charles Volle.

Comité de rédaction: Lynes Avezard - Martine Bermond - Mehdi Bennourine - Aline Bourgeat - Daniel Calichon - Antoine Cochet - Alain Condemine - Claude Esclaine - Bernadette Fort - Jean-Marc Gardès - Marc Lantheaume - Dominique Lardenois - Alain Martinot - Daniel Mayet - Mireille Ponton - Alain Rollez - Annie Sorrel.

Conception graphique: Jessica Julien // **Imprimeur:** Imprimerie Cévenole 07000 Coux / Tél.: 04 75 64 18 60 / CPPAP n°0325 G 79519 // **Abonnement:** 1 an : 40 € - de soutien : 60 € - le numéro : 4 €

BILLETS D'HUMEUR

Le mammifère humain ressent continuellement le besoin de se purifier. Les uns se confessent devant un prêtre, un mage, un psychomachinchose, un commissaire du peuple ou, encore, devant quelque autre assemblée littéraire voire inquisitoriale ; d'autres, moins tourmentés ~ mens sana in corpore sano ~ n'éprouvent que le besoin de la douche quotidienne



Le texte intégral des mots d'*Humeurs* est à retrouver sur la galerie de Pierre Jonquieres www.jonquieres-litho.fr

LA PROMENADE DE SANTÉ : UN NOUVEAU CONCEPT ?

Sachant combien nos gouvernements sont soucieux de la bonne santé de leurs concitoyens comme de celle des deniers publics, les réorganisations impulsées depuis quelques décennies montrent toute leur efficience ! Un nouveau concept est né ! La promenade de santé :

En Bretagne une patiente a roulé 4h30 dans l'ambulance des pompiers, et visité 4 établissements avant d'être

prise en charge dans un hôpital. *
Les 53 maires bretons ayant pris un arrêté enjoignant l'Etat de mettre en œuvre un plan d'urgence pour la santé seront-ils suivis par la justice administrative ?

**Lu dans l'écho de l'Armor et de l'Arcoat*

Poly

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier la Fol du Maine et Loire pour la page qu'elle a consacrée en hommage à Gilbert Auzias, dans son journal *L'Anjou laïque*, et également le Président de la Fol de la Loire pour son intervention lors de l'Assemblée Générale de la Ligue pour saluer le militant. Les messages d'amitié de nombreuses fédérations ainsi que la présence de celles voisines ou alpines et de l'Urfol, le 31 mai dernier, nous ont fait chaud au cœur. Nous n'oublions pas évidemment celles et ceux qui ont effectué le déplacement, parfois lointain, pour cette journée d'hommage.

Le Comité de rédaction d'Envol

Bulletin d'abonnement au mensuel Envol 1 an : 40 € - Soutien : 60 €

Nom et prénom :
Adresse :
CP - Ville : Email :

Adresssez ce bulletin, avec votre règlement (chèque bancaire ou postal)
à la Fédération des Œuvres Laïques de l'Ardèche
Boulevard de la Chaumette - CS 30219 - 07002 PRIVAS Cedex

Conformément à la loi du 06/01/1978, relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

1912 : LE "CONGRÈS DU SCANDALE" ET CE QUI S'ENSUIT...

Du 15 au 17 août 1912 se tient à Chambéry le congrès de la Fédération Nationale des Syndicats d'Instituteurs dont nul ne sait alors qu'il restera sous l'appellation du "congrès du scandale".

Le congrès adopte en effet la résolution suivante : "Afin de maintenir les relations existantes entre les camarades syndiqués soldats et leur groupement, il est institué dans chaque syndicat une œuvre spéciale, dite Sou du soldat, destinée à leur venir en aide moralement et pécuniairement. Dans les bourses du travail où existe le Sou du soldat, les syndicats devront adhérer à cette organisation."

C'est là toute la cause du scandale. Le "Sou du soldat" consiste à maintenir au syndiqué appelé sous les drapeaux le bénéfice gratuit de la presse syndicale et de temps en temps, lui assurer une pièce de cent sous pour "arrondir la solde". Mais assurée par le syndicat ou la Bourse du travail, c'est aussi la manifestation d'un lien maintenu entre le "travailleur sous l'uniforme" et le mouvement ouvrier en voie d'organisation.

C'est bien entendu insupportable pour la hiérarchie militaire, la droite cléricale, et globalement la quasi-totalité de la classe politique de l'époque. "Le sabre et le goupillon" se déchaînent donc contre l'antimilitarisme voire l'antipatriotisme supposés des instituteurs. Pour se défendre et s'expliquer, la Fédération publie le 16 septembre 1912 dans L'Humanité un "Manifeste des instituteurs syndiqués", signé par 800 instituteurs. Parmi eux, 22 ardéchois dont sept institutrices.

Sur les injonctions du ministre, le préfet et l'Inspecteur d'académie, Jules Molitor (1), engagent une procédure disciplinaire contre les 22.

Ceux-ci sont d'abord sommés de reconnaître leur forfait, soit par courrier, soit directement dans les bureaux de l'inspection académique. C'est ce que fait par exemple l'instituteur d'Andance, Alfred Salabelle. Délégué au congrès de

Chambéry, c'est lui qui a rédigé pour *La Bataille syndicale* le compte-rendu qui a, si on ose dire, mis le feu aux poudres.

Chacun des signataires reçoit ensuite une lettre de l'IA, l'informant qu'il a l'intention de lui infliger la peine disciplinaire de la réprimande, car "Il faut qu'il se dégage de ces incidents et des sanctions à prendre le sentiment très net que certains instituteurs ne peuvent pas plus dicter leurs volontés à leurs chefs que concevoir à leur gré les modalités sous lesquelles ils veulent bien accepter la notion de Patrie."

Dès ce moment, les mis en cause ont une semaine pour consulter leur dossier et présenter, s'ils le souhaitent, une défense écrite (2). Le délai écoulé, ils reçoivent alors la réprimande annoncée, au motif "que tout fonctionnaire a le devoir impérieux de respecter les décisions de ses supérieurs, et que ce devoir s'impose avec plus de force encore à l'instituteur chargé d'enseigner le respect de la loi et l'amour de la Patrie."

C'est la peine disciplinaire la plus faible de la gamme des sanctions : le syndicat ardéchois est puissant, ses déléguées au Conseil Départemental ont signé le Manifeste, l'administration doit donc retenir ses coups. Il n'en sera pas de même partout : dans certains départements, les peines iront jusqu'à la révocation !

Cela ne semble pas émouvoir le syndicat, qui en fera même plus tard un motif de fierté et de mobilisation, comme on en juge par cette présentation des candidats à l'élection au Conseil Départemental du 16 février 1914.

Les Candidates de la Section sont :	
M^e AVENAS Institutrice à Félines (réprimandée)	M^e LANDRAUD Institutrice à Saint-Maurice-d'Ardèche
ARNOUX Instituteur à Saint-Romain-d'Ay (réprimandé)	DAYRE Instituteur à Gospiey (réprimandé)

© droits réservés



© droits réservés

Mais nous n'en sommes pas là ! Le Préfet n'a pas dit son dernier mot...
A suivre donc...

Yves Limousin. Marc Zanoni

(1) Ironie de l'histoire, Jules Molitor, agrégé d'allemand, est le traducteur en France de... Karl Marx. Sa traduction de "Les luttes de classes en France. 1848-1850" est toujours disponible aux éditions de la Table ronde.

(2) Certains le feront, mais il n'en reste malheureusement rien dans leur dossier.

LA GALERIE EN VOL

ESPACE EN VOL - BOULEVARD DE LA CHAUMETTE - PRIVAS
ENTRÉE LIBRE - 8H30 > 17H30 DU LUNDI AU VENDREDI

+ d'infos



PRIVAS PHOTO FESTIVAL #3 EXPOSITION COLLECTIVE DE PHOTOGRAPHES

DU 16.09 AU 18.10.24

Parmi la riche programmation du festival nous avons choisi de réunir ces trois propositions pour l'échappée sensible qu'elles peuvent avoir dans notre imaginaire et notre âme d'enfant...

Objets du délire - Collectif Photon Nice

Les photographes se sont amusés à détourner les objets pour les augmenter de significations nouvelles, pour leur faire dire autre chose que leur fonction première utilitaire, dans une certaine lignée surréaliste...

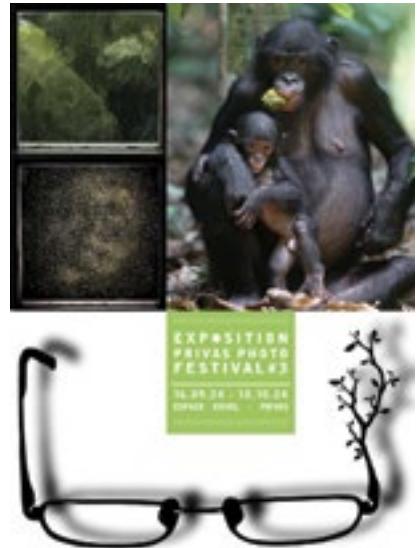
Bonobos - Cédric GIRARD-BUTTOZ

3 ans de recherches de cet ethnologue nous permettent de nous immiscer dans la vie familiale des bonobos, d'en percevoir des instants uniques et intimes et les similitudes avec ce que nous sommes, nous humains... Un moyen de sensibiliser à leur préservation.

Per vitreum - Marion SERRUS

Cette série a été conçue à partir des carreaux de verre soufflé des fenêtres de la villa d'Este à Tivoli. Véritables metteurs en scène, ces mosaïques de verre teinté, nous invitent à la découverte d'un monde extérieur imaginaire, fantastique et poétique.

Annie Sorrel



PASSERELLES AVEC L'AFRIQUE EN PARTENARIAT AVEC LE FESTIVAL IMAGES ET PAROLES D'AFRIQUE

DU 21.10 AU 29.11.24

Anne Mourat > Dessins, illustrations, sculptures

Anne Mourat a vécu près de 30 ans entre le Burkina Faso et le Sénégal. C'est en Afrique dans les années 1990 qu'elle est "rattrapée" par la sculpture, discipline pratiquée durant ses études d'art mais laissée de côté pour exercer son métier de graphiste. Au Burkina, elle s'initie à la fonderie d'art traditionnelle à la cire perdue. Au Sénégal, à partir de 2000, elle se consacre entièrement au modelage. Elle participe à de nombreuses expositions dans le cadre "Off" des Biennales d'art de Dakar. Parallèlement, lors de ses retours en Europe, elle expose son travail dans des salons, galeries et rencontres artistiques.

Ses sculptures sont modelées dans l'argile ; elles sont ensuite cuites et/ou tirées en bronze. Sa technique classique, au service d'une expression résolument figurative de l'Humain, joue cependant sur des disproportions : petites têtes et grandes mains confèrent une impression de puissance à ses personnages, illustrant la force de vie qu'ils dégagent et que l'artiste souhaite magnifier.

Au cours de ses années dakaroises, elle a également l'occasion de réaliser des illustrations au Sénégal, au Cap-Vert et en Mauritanie. Même si elle privilégie la sculpture, le dessin reste pour elle un medium important.

De retour en France depuis 2021, elle vit en Provence, y travaille sur de nouvelles sculptures et anime des ateliers de modelage.

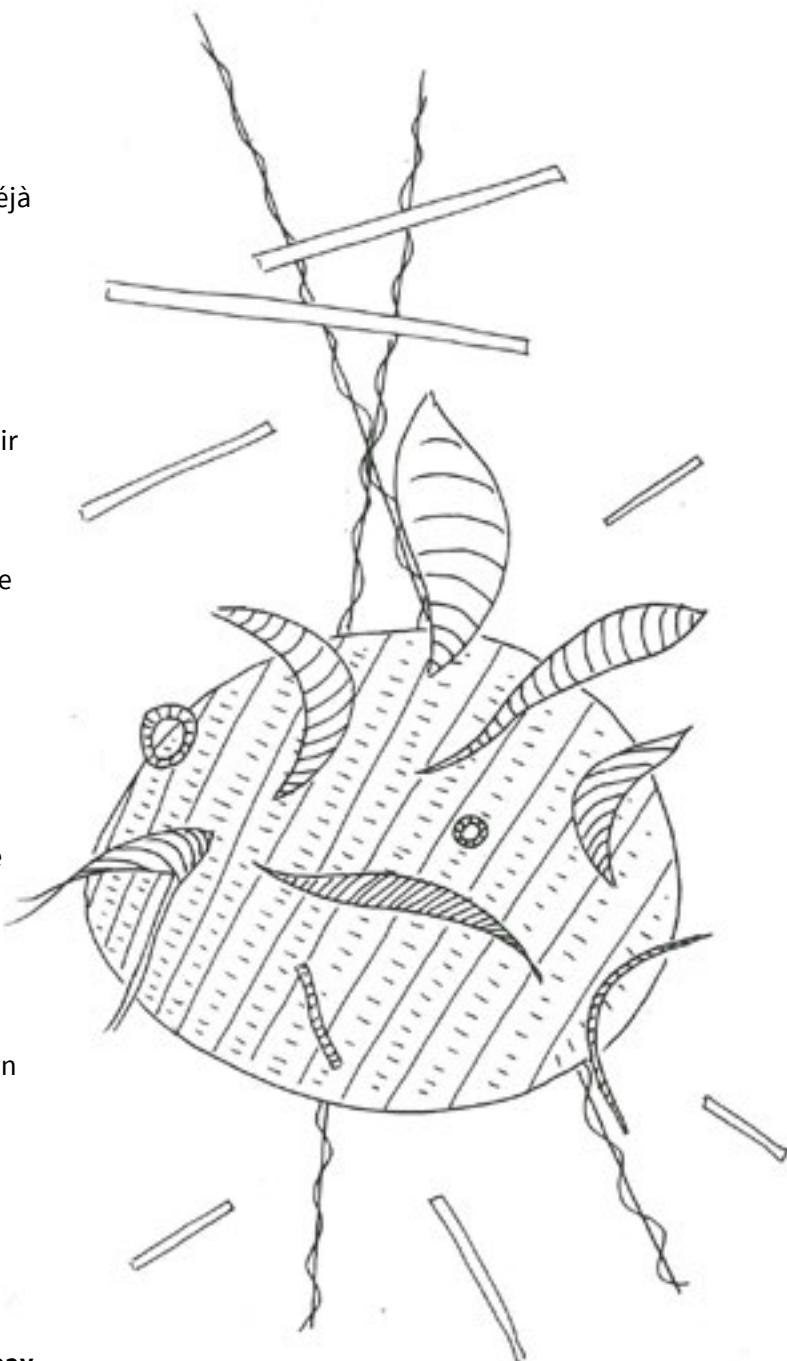


© Anne Mourat

DES PLUMES

FIN DE COURSE

Depuis longtemps déjà
je ne vois plus
ce que mes yeux
avaient cru voir
et maintenant
je ne sais plus
ce que la vie
m'a fait savoir
D'elle-même
une page a tourné
comme tourne le vent
comme passe
le temps ou glisse
un continent à la dérive
Perdu
dans l'air bleu
qui m'enivre
et titubant
sur la terre infinie
j'aborde la dernière épreuve
qui me rendra à l'horizon
vaincu par la fatigue du parcours
le regard fasciné
par l'invisible ligne
que jamais on n'atteint
sans espérer plus rien
qu'un coin
où reposer mon corps
et son fardeau trop lourd
qu'une ombre
où cacher mon visage
en attendant la fin du jour



Jean-Pierre Geay
Extrait de *Livres et manuscrits*,
Henry Goetz et Jean-Pierre Geay
Éditions F.O.L. Ardèche, 1990

goetz

© Henry Goetz

Jean-Pierre Geay est un écrivain, poète et critique d'art français, né le 20 novembre 1941 à Bruailles en Saône-et-Loire. Professeur agrégé de lettres modernes, il a enseigné à Privas puis à Aubenas jusqu'en 2002. "Poète de la lumière et de l'éphémère", des paysages des Alpilles et de l'Ardèche, nourri de l'influence de Pierre Reverdy et de la proximité de René Char, son écriture poétique exprime également un regard critique sur la peinture, au gré de ses rencontres avec les artistes. Aux éditions La Balance à partir de 1984, il développe une intense collaboration critique et bibliophilique avec de nombreux artistes peintres, graveurs ou relieurs, réalisant plus de 200 éditions illustrées imprimées ou manuscrites à tirage limité. Auteur d'ouvrages critiques ou de catalogues d'expositions sur ses amis Henri Goetz, Yves Mairot et Bernard Alligand, il a également collaboré avec une quarantaine de plasticiens.

Il écrivait à propos d'Henry Goetz, : "Lorsqu'il commençait une œuvre, Henry Goetz, avait une sorte d'innocence et de grâce, et toujours l'univers qu'il dévoilait, possédait une coloration poétique car sa touche était toujours extrêmement sensible..."

Fin de course est le premier texte de Jean-Pierre Geay que choisit d'illustrer Henry Goetz.